

ÉTUDES Fruits et Légumes



Août 2026

Analyse du marché de la pomme de terre au Royaume-Uni et ses opportunités pour la France

Objectifs et méthodes

Cette étude a été réalisée par le cabinet d'études Agrex Consulting, pour FranceAgriMer, le GIPT et le CNIPT. Elle a pour objectif de réaliser un état des lieux de la filière et du marché britannique de la pomme de terre, en vue de mesurer le potentiel pour les producteurs français à l'échelle de 5 ans. L'analyse porte sur :

- L'ensemble du Royaume-Uni.
- Les segments des pommes de terre fraîches et transformées pour la consommation humaine. La filière semence est exclue.
- Tous les circuits de distribution sont pris en compte (GMS, restauration, circuits d'export...).
- Les volumes de pommes de terre transformées sont exprimés en équivalent de pommes de terre brutes.

L'étude s'appuie sur plusieurs axes méthodologiques :

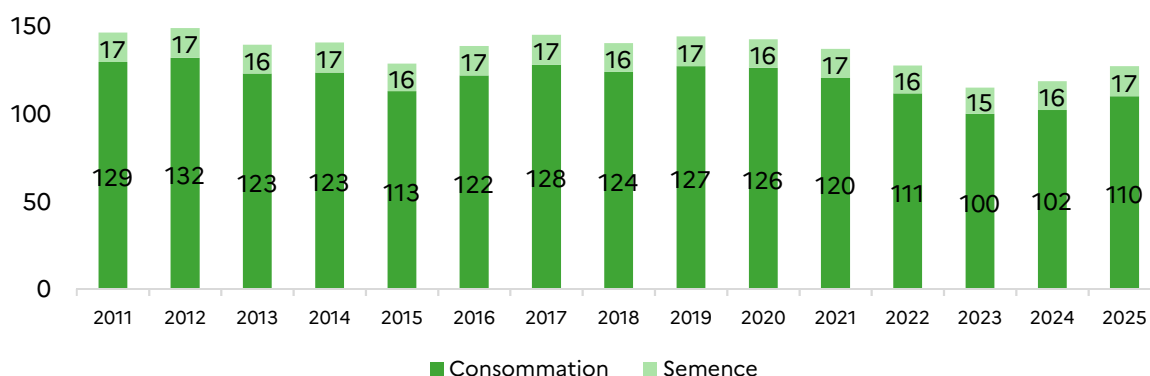
- Analyse statistiques et bibliographiques ;
- 5 entretiens de cadrage avec les acteurs de l'amont ;
- 60 entretiens menés auprès de professionnels (emballeurs, transformateurs, distributeurs...).
- Un déplacement au Royaume-Uni organisé en mai 2026
- Un relevé de références en ligne auprès de 2 distributeurs.

PANORAMA DU MARCHÉ BRITANNIQUE

Surface et production nationale

En 2025, environ 127 000 hectares de pommes de terre sont cultivés au Royaume-Uni : 86 % pour la consommation et 14 % de surfaces semencières. Les surfaces de pommes de terre consommation suivent une tendance baissière sur la dernière décennie. Plusieurs facteurs sont en cause, notamment la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne en février 2020, qui a déstabilisé les flux commerciaux. De plus, les surfaces implantées en 2023 et 2024 ont été impactées par de mauvaises conditions climatiques.

Évolution des surfaces de pomme de terre implantées
(pomme de terre de consommation et semences, hors féculé - 1 000 tonnes)



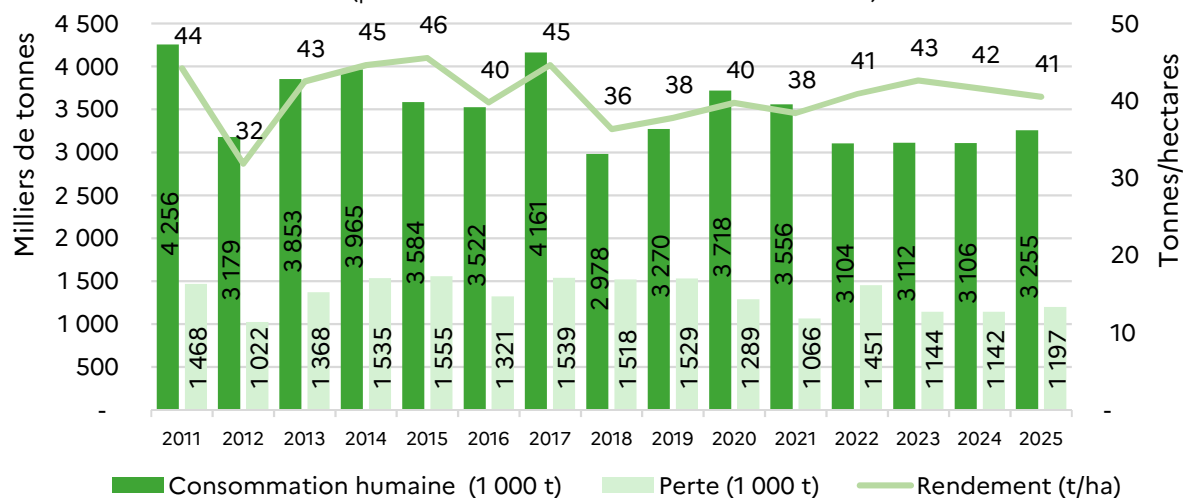
Source : Agrex Consulting, d'après DEFRA

En 2025, la production de pommes de terre est estimée à 3,2 millions de tonnes (hors pertes), valeur dans la moyenne des cinq dernières années.

Les pertes regroupent les volumes non valorisés en alimentation humaine et comprennent les productions redirigées vers l'alimentation animale. Elles représentent en moyenne 28 % de la production brute totale.

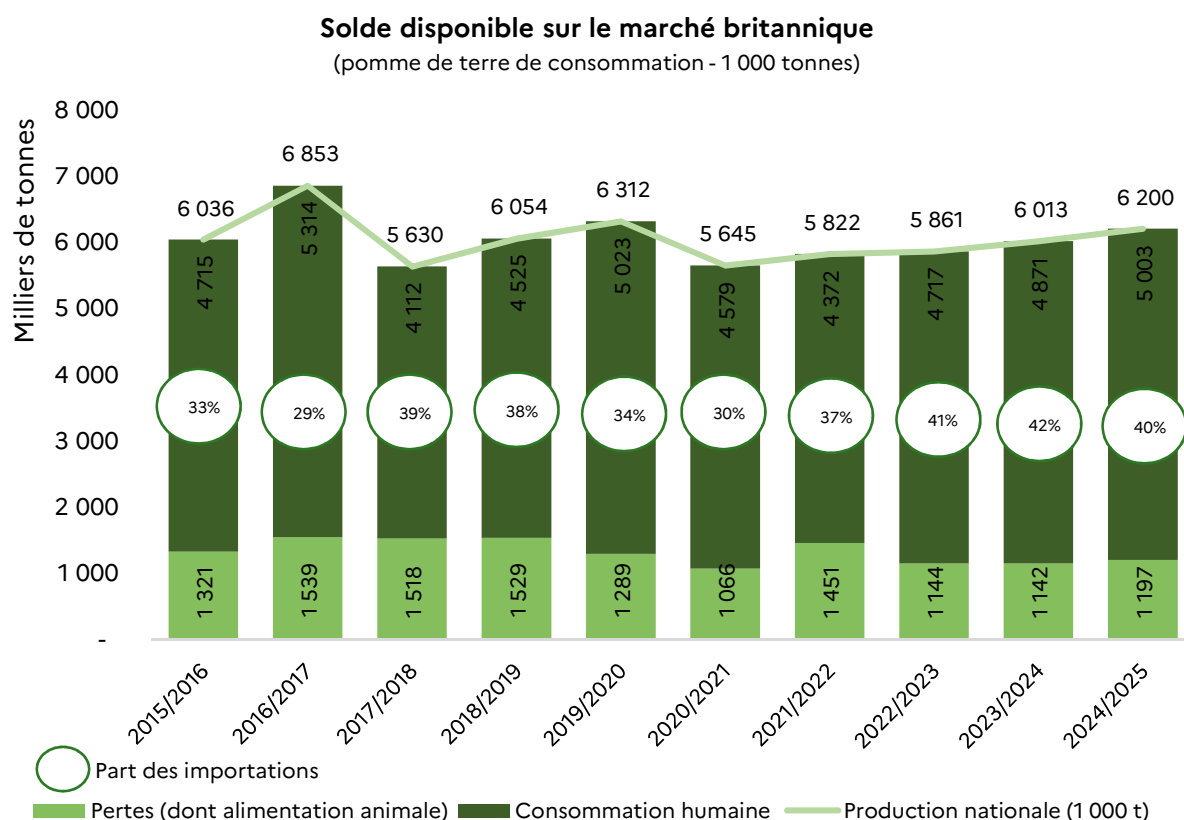
volumes récoltés, rendements et pertes

(pomme de terre de consommation - 1 000 tonnes)



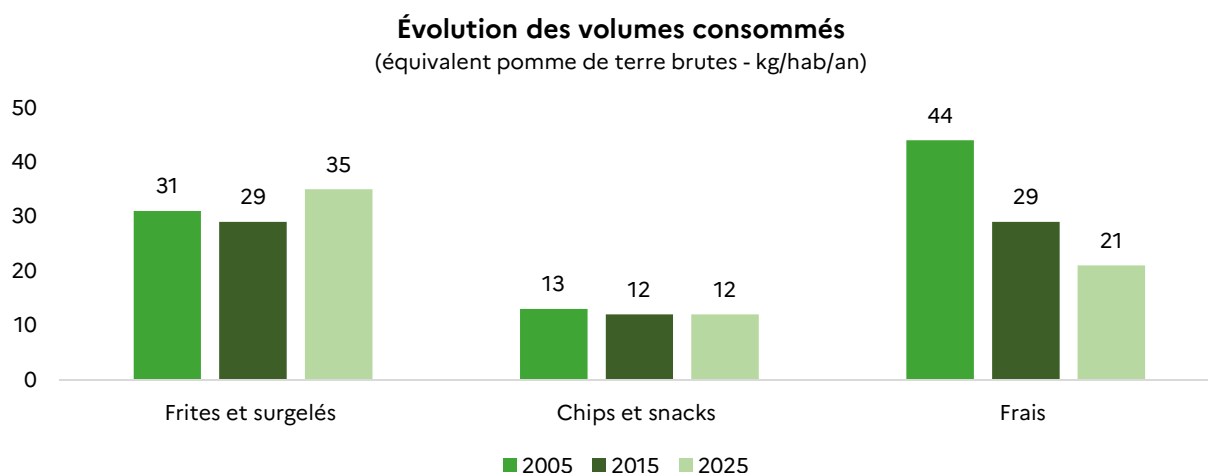
Sources : Agrex Consulting, d'après DEFRA, AHDB

Le solde disponible pour la consommation humaine au Royaume-Uni (hors pertes) s'élève à environ 5 millions de tonnes lors de la campagne 2024/2025. La part des importations dans cet approvisionnement progresse sensiblement. Elle s'élevait en moyenne à 34 % avant la campagne 2021/2022, contre 40 % après cette campagne. Une dépendance accrue aux importations est constatée, s'expliquant en partie par la baisse des volumes de production.



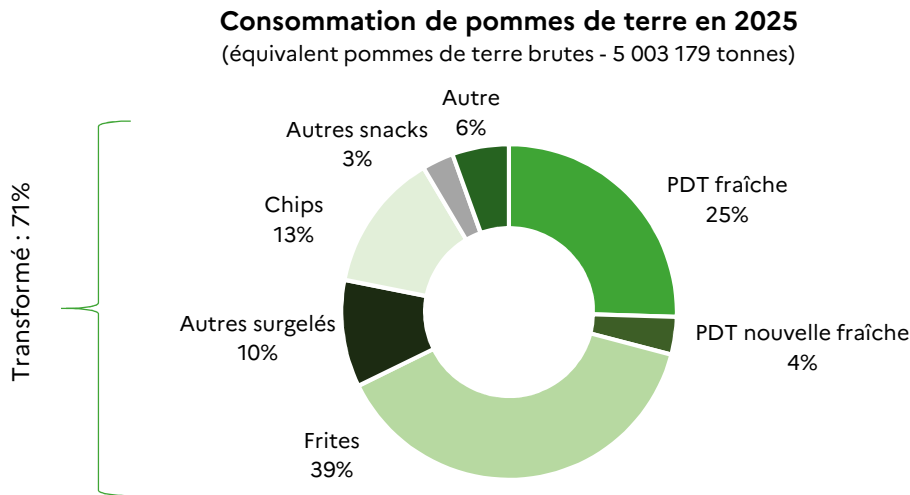
Sources : Agrex Consulting, d'après DEFRA, Douanes

Le segment des frites et des surgelés montre une augmentation des volumes consommés sur les deux dernières décennies. La consommation de chips et snacks est relativement stable ces dernières années. Enfin, la consommation de pommes de terre fraîches est en nette diminution depuis 20 ans. Elle a été divisée par 2 entre 2005 et 2025.



Source : Agrex Consulting, d'après DEFRA

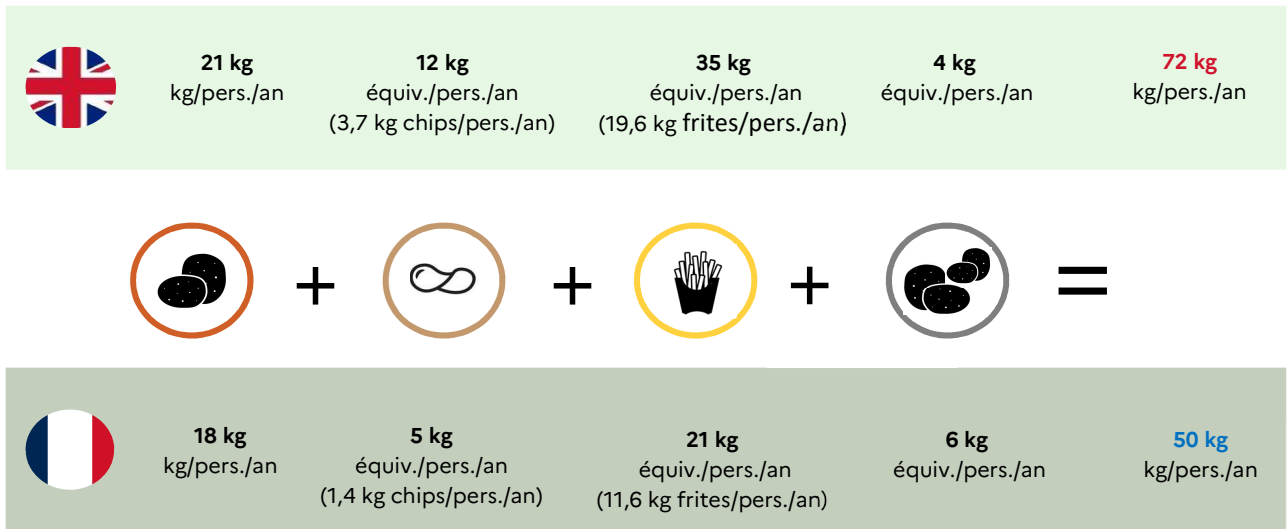
La pomme de terre transformée domine très largement, et représente 71 % des volumes consommés, contre 29 % pour la pomme de terre fraîche. Les frites et les autres surgelés se démarquent nettement avec respectivement 39 % et 10 % des volumes (en équivalent brut). Ils sont suivis par la pomme de terre fraîche traditionnelle (25 %), les chips et autres snacks (16 %), la pomme de terre nouvelle fraîche (4 %) et les autres formes transformées (6 %).



Source : Agrex Consulting, d’après les enquêtes

Au Royaume-Uni, on consomme en moyenne 72 kg de pommes de terre par an et par personne (en équivalent brut), contre 50 kg en France. Ainsi, les Britanniques consomment 44 % de pommes de terre de plus que les Français. En frais, la consommation est similaire dans les deux pays. La consommation de frites atteint 35 kg/hab. en équivalent brut au Royaume-Uni, contre 21 kg en France (11,6 kg de frites). L’écart est encore plus marqué sur les chips. Cela traduit l’ancrage profond de la restauration rapide et des produits prêts à consommer dans les habitudes alimentaires britanniques. Cela s’oppose à une consommation française davantage tournée vers la pomme de terre fraîche.

Bilan de la consommation de pommes de terre en France et au Royaume-Uni (kg/habitant)



Source : Agrex Consulting, d’après DEFRA, Agreste, les enquêtes

Frites et autres surgelés

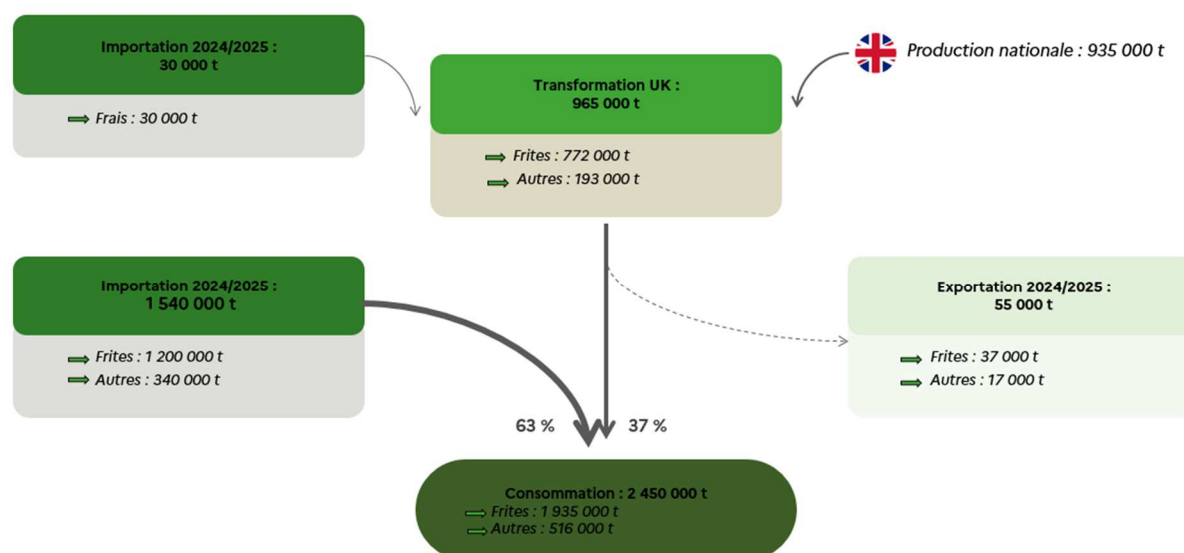
Les industriels britanniques transforment 965 000 tonnes de pommes de terre brutes, majoritairement d'origine nationale. Or, la consommation britannique atteint 2,5 millions de tonnes en équivalent brut. Le différentiel est comblé par des importations de produits finis, à hauteur de 1,5 million de tonnes en 2024/2025. La production nationale ne couvre ainsi que 37 % de la consommation du pays et 63 % proviennent de l'import.

Les Britanniques consomment en moyenne 20 kg de frites par an. Les produits transformés dominent pour tous les âges. Les dépenses des 50-64 ans sont les plus élevées en produits transformés, catégorie qui dispose du pouvoir d'achat le plus important.

La production de frites au Royaume-Uni est concentrée autour d'un nombre restreint d'acteurs. Les trois principaux acteurs sont McCain (67 % des volumes), Lamb Weston (21 %) et Albert Bartlett (7 %).

Flux de pommes de terre à destination du segment des frites et surgelés

(PDT conso., équivalent brut)



Source : Agrex Consulting, d'après les enquêtes

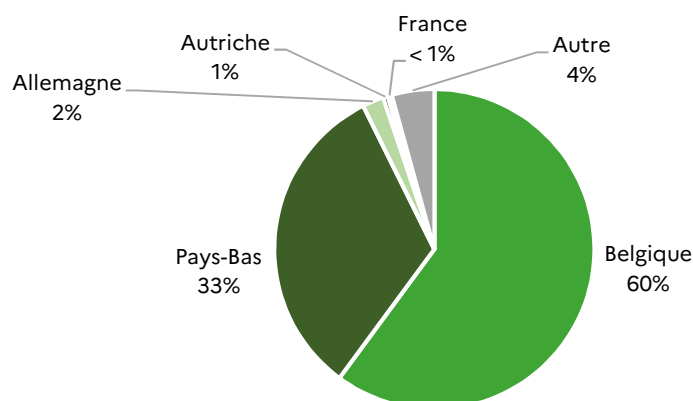
La Belgique et les Pays-Bas concentrent l'essentiel des volumes importés. Ces deux pays réunissent la majorité des usines de production de frites surgelées à l'échelle européenne.

Une évolution notable est observée à dix ans d'intervalle. Il y a 10 ans, les Pays-Bas dominaient largement les approvisionnements du Royaume-Uni. Le rapport de force s'est inversé, et sur la campagne 2024/2025, la Belgique est devenue le premier fournisseur de frites (60 %). L'Allemagne, l'Autriche et l'Irlande complètent la liste des fournisseurs, mais avec des parts de marché marginales, inférieures à 2 %.

Origine des importations de frites et surgelés en 2024/2025

(1 539 304 tonnes)

(en % du volume en équivalent brut)

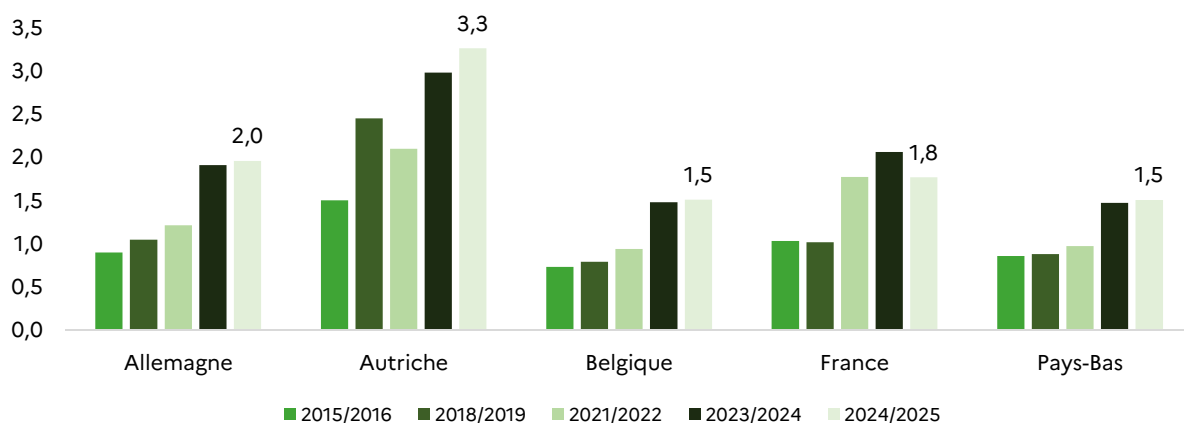


Source : Données douanières

Le prix moyen des importations de frites et autres surgelés varie entre 1,5 et 2 €/kg selon les origines (soit 0,8 et 1,1 €/kg en équivalent pomme de terre brute). Les Pays-Bas et la Belgique affichent des prix inférieurs à ceux pratiqués par l'Allemagne et la France. Les prix sont en hausse depuis 10 ans sur l'ensemble des origines, principalement du fait de l'augmentation des coûts de production des transformateurs.

Les importations d'origine française sont inférieures à 1 % des volumes totaux de frites importées. Sur la dernière campagne, les flux en provenance de France se limitent à environ 6 000 tonnes de frites et surgelés, sur un marché de plus de 1,5 million de tonnes.

Prix moyen d'importation des frites et autres surgelés (prix en €/kg)



Source : Données douanières

La mise en avant de l'origine locale est l'un des principaux axes de communication sur le segment des frites. Les industriels communiquent également sur la rapidité de préparation, avec une mise en avant presque systématique des temps de cuisson sur les emballages. Le consommateur recherche la praticité, il est en attente de produits rapides à cuire, le temps de cuisson devenant un argument de vente.

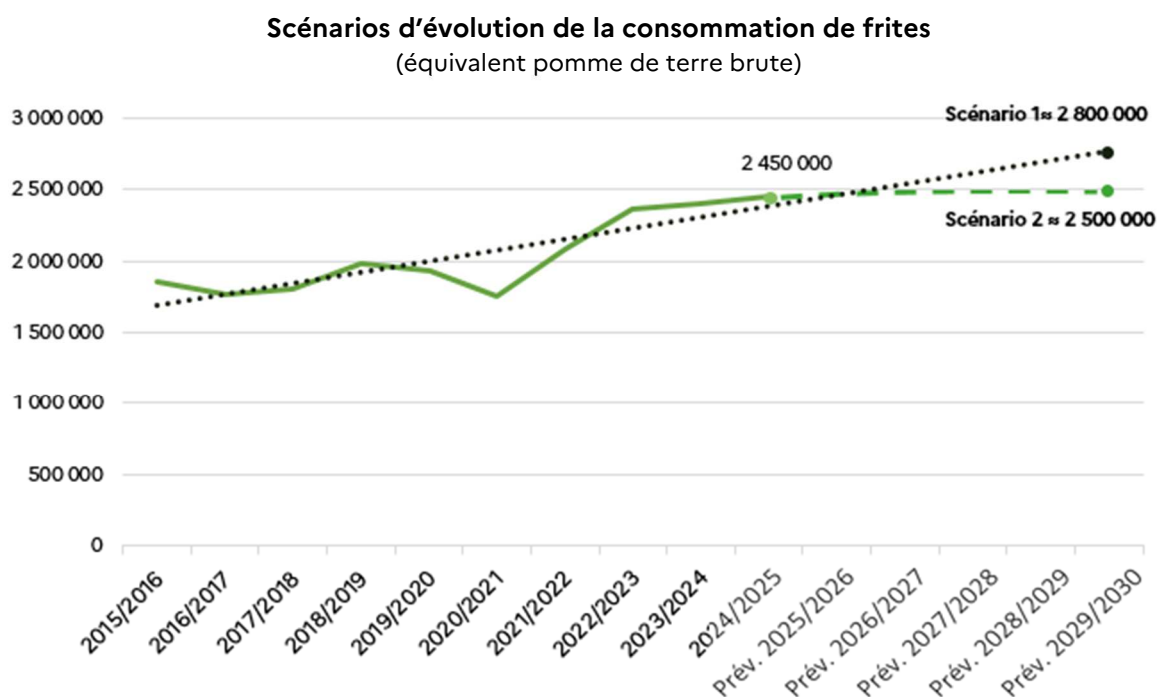
Enfin, la tendance des produits aromatisés se développe sur le segment des frites et des autres surgelés. À l'instar des snacks, les frites se dotent de parfums originaux, comme piri-iri, truffe et parmesan, paprika, barbecue, etc .

Au sein des linéaires, le rayon des frites dispose d'une place significative. Les formats familiaux dominant dans les étalages. Le rayon des frites est parfois associé à celui des pizzas surgelées, l'association pizza-frites étant un repas courant dans certains foyers britanniques.

Les données de consommation montrent que la consommation de frites au Royaume-Uni est en hausse, mais la progression est moins soutenue que sur les vingt à trente dernières années.

Perspectives de consommation des frites

Deux scénarios d'évolution pour la frite à cinq ans ont été élaborés à partir de ces tendances. Le scénario de progression linéaire (scénario 1) paraît le plus cohérent au regard de la dynamique observée sur le marché de la frite. Le segment est encore porteur au Royaume-Uni, et plus largement à l'échelle de l'Union européenne. Le scénario 1 correspond à un potentiel de hausse de l'ordre de 300 000 tonnes sur les cinq prochaines années, soit une progression annuelle moyenne d'environ + 2,3 %. La tendance du « manger sain » demeure marginale au Royaume-Uni comparativement à la France. La restauration rapide (burgers, fish and chips) reste très ancrée dans les habitudes alimentaires. Le principal moteur de croissance est le développement produit : diversification des formes, gammes aromatisées et assaisonnées, essor des références conçues pour la cuisson à l'air-fryer. La frite "classique" affiche une dynamique plus modeste et apparaît moins porteuse. Le scénario 2 fait apparaître une stabilisation de la consommation avec une prévision de consommation de l'ordre de 2,5 millions de tonnes à l'horizon 5 ans.



Source : Agrex Consulting, d'après DEFRA et les enquêtes

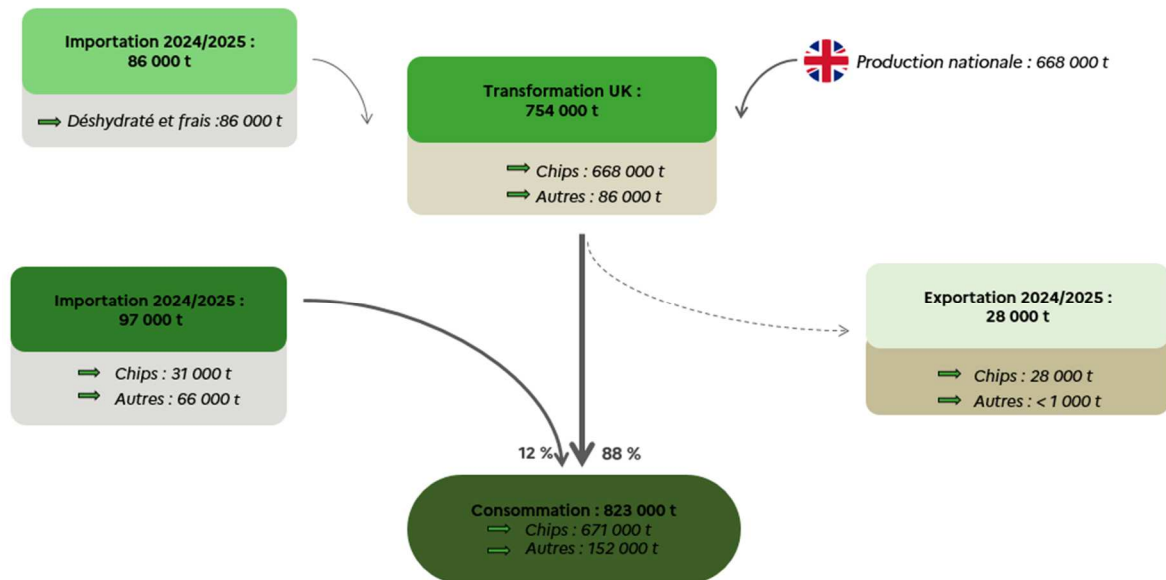
Chips et snacks

Les industriels britanniques transforment environ 754 000 tonnes de pommes de terre brutes. La production britannique couvre l'essentiel des besoins (668 000 tonnes), elle est complétée par 86 000 tonnes de pommes de terre déshydratées et fraîches importées. Les exportations se limitent à 28 000 tonnes sur la dernière campagne, essentiellement des chips.

Au total, les importations ne représentent que 12 % de la consommation totale du segment, le Royaume-Uni est autosuffisant en pommes de terre à hauteur de 88 % pour la production de chips.

La majorité des transformateurs appartiennent à des groupes européens ou mondiaux disposant de filiales au Royaume-Uni. Les principaux transformateurs sont Walkers (40 % des volumes), KP snacks (23 %), Tayto group (11 %), Kettle foods (8 %) et Burts (4 %). Les importations de chips pèsent peu dans la consommation totale. Néanmoins, les flux ont fortement évolué au cours de la dernière décennie.

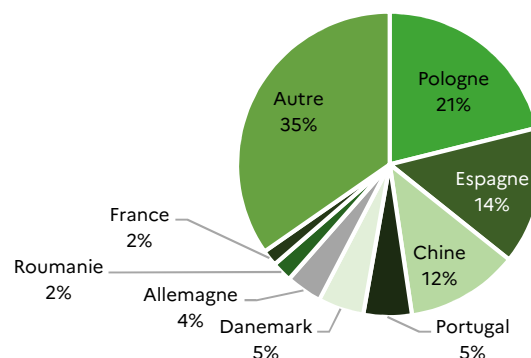
Flux de pommes de terre à destination du segment des chips et snacks (PDT conso., équivalent brut)



Source : Agrex Consulting, d'après les enquêtes

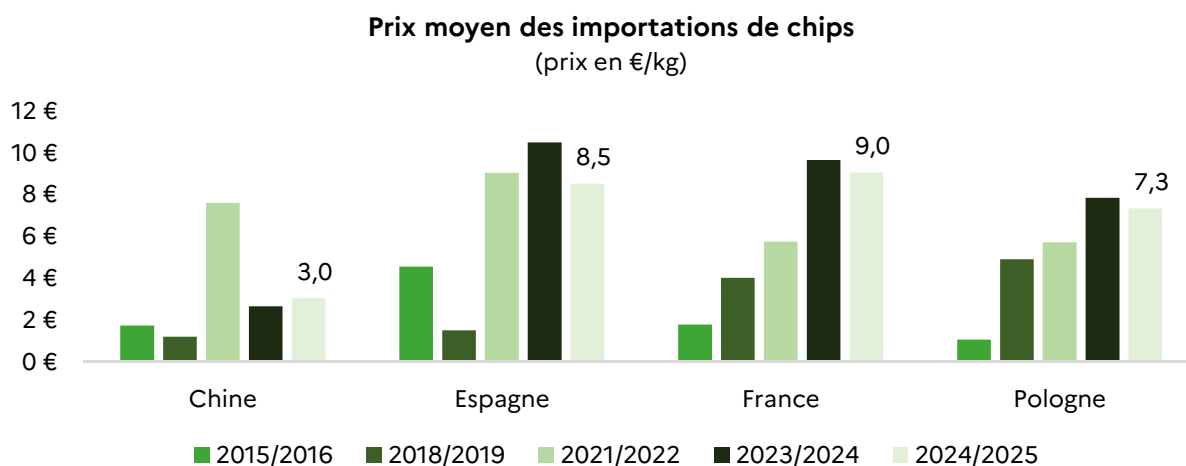
La Pologne, l'Espagne et la Chine assurent désormais 47 % des volumes importés, contre 11 % dix ans plus tôt. Notons que les volumes totaux importés ont diminué de moitié en 10 ans, passant de 64 000 tonnes en 2015/2016 à 31 000 tonnes en 2024/2025. La France conserve une place très marginale sur ce segment, avec environ 530 tonnes équivalent brut importées sur la dernière campagne.

Origine des importations de chips en 2024/2025 (en % du volume en équivalent brut)



Source : Données douanières

Au niveau tarifaire, le prix des importations en provenance de l'Union européenne fluctue entre 7 et 9 €/kg, soit entre 2,2 et 2,8 €/kg en équivalent pomme de terre brute. Les tarifs de la Chine sont plus compétitifs, autour de 3 €/kg.



Source : Données douanières

La mise en avant de l'origine « pomme de terre locale » est fréquente chez les industriels, qui s'approvisionnent majoritairement au Royaume-Uni. Outre la promotion de l'origine locale, les entreprises communiquent également sur le savoir-faire britannique. Par ailleurs, le format multi-pack (plusieurs sachets individuels) est très apprécié par les consommateurs. Le format individuel (30-40 g) est très répandu, porté par la culture du snacking. Le segment se diversifie fortement au-delà des chips traditionnelles, avec l'essor de nouvelles typologies de snacks.

La diversité des chips et des snacks se retrouve au sein des rayons, et ce segment bénéficie d'une place très importante dans les linéaires. La partie biscuits apéritifs et fruits secs (cacahuètes, pistache, etc.) est très restreinte par rapport au rayon des chips. L'association des transformateurs de pommes de terre (PPA¹) révèle que les cacahuètes et les noix pèsent moins de 10 % du marché des snacks. Le rituel « apéritif » ancré en France n'est pas aussi développé au Royaume-Uni.

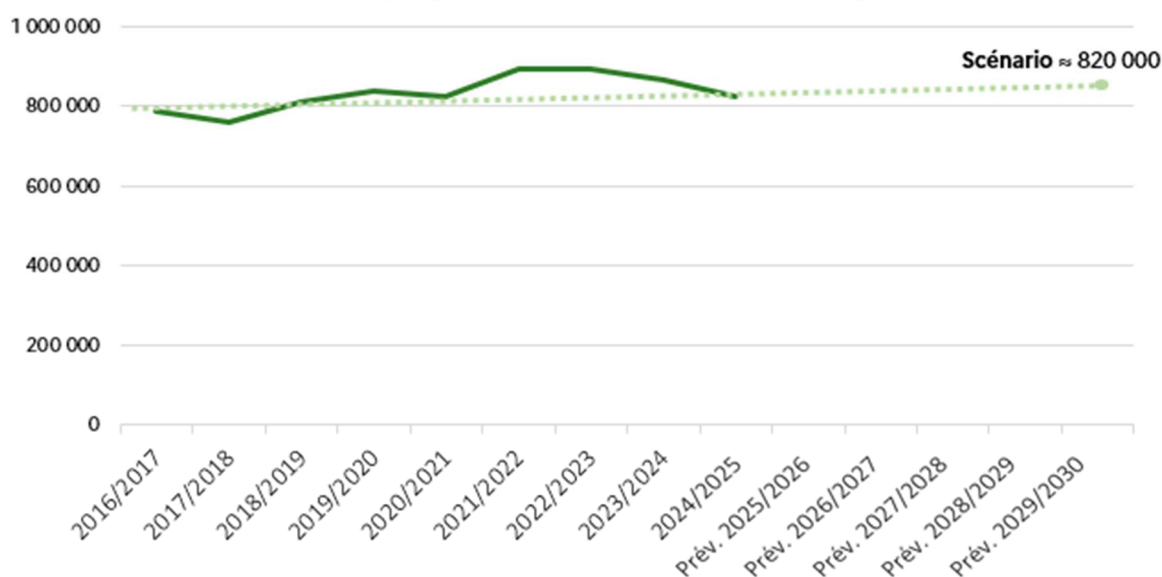
Les données de consommation illustrent une certaine maturité du segment, après une forte croissance observée sur les 20 à 30 dernières années. Le segment chips semble avoir atteint un plafond, la consommation s'établissant autour de 650 000 tonnes en équivalent brut (environ 200 000 tonnes de chips). La progression observée depuis les années 90 semble se tasser. Par contre, le segment des snacks à base de pommes de terre suit une tendance haussière et explique essentiellement la hausse observée depuis 10 ans. Ces produits sont confectionnés à base de pommes de terre déshydratées importées.

Perspectives de consommation des chips et snacks

Le scénario retenu est fondé sur une progression linéaire des tendances observées sur les dix dernières années. Il projette une consommation totale d'environ 820 000 tonnes équivalent brut à horizon de cinq ans. Le potentiel de développement pour les opérateurs français apparaît limité sur ce segment. Les chips constituent un marché mature, dominé par un nombre restreint de marques nationales. Le segment des autres snacks, en croissance, est davantage structuré à l'échelle européenne et est dominé par de grands groupes internationaux. La consommation de snacks est dynamique, mais se tourne vers d'autres typologies (pop-corn, snacks soufflés, etc.).

¹ PPA : Potato Processors' Association

Scénarios d'évolution de la consommation de chips et snacks (tonnes équivalent pomme de terre brute)



Source : Agrex Consulting, d'après DEFRA et les enquêtes

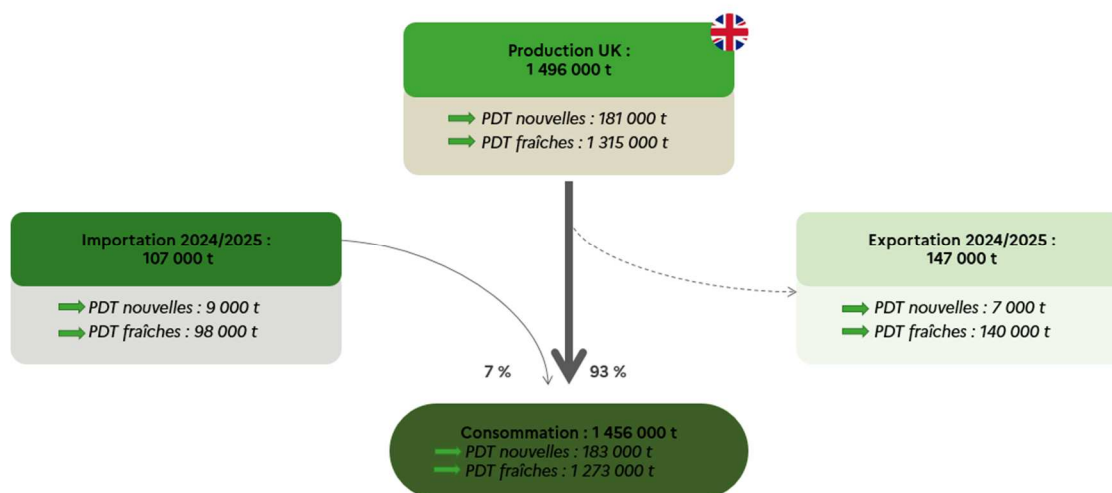
Pomme de terre fraîches

Environ 1,3 million de tonnes de pommes de terre fraîches (hors nouvelles) ont été consommées en 2025, (25 % de la consommation totale). Les pommes de terre nouvelles représentent 4 % de la consommation totale. Ces deux catégories forment le second débouché de la pomme de terre au Royaume-Uni, derrière les frites et les surgelés. L'achat de pommes de terre fraîches est plus important chez les seniors (27 €/an pour les plus de 75 ans, contre 8 €/an chez les moins de 30 ans).

Ce marché s'appuie presque exclusivement sur la production britannique. La production nationale destinée au frais atteint 1,5 million de tonnes. Les importations représentent 7 % de la consommation.

La production et le conditionnement de pommes de terre fraîches sont concentrés autour de quelques acteurs : Albert Bartlett (le leader du marché britannique, 28 % des volumes), Branston (20 %), Greenvale (17 %) et Cockerill (7 %).

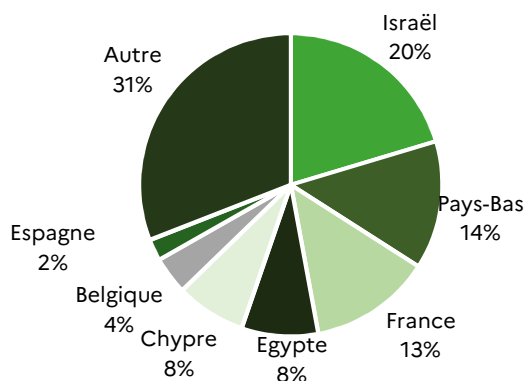
Flux de pommes de terre à destination du marché frais



Source : Agrex Consulting, d'après les enquêtes

Lors de la campagne 2024/2025, environ 107 000 tonnes de pommes de terre fraîches ont été importées. En dix ans, les volumes importés ont diminué de moitié. L'Israël est le premier fournisseur du Royaume-Uni, devant les Pays-Bas et la France. Les autres approvisionnements proviennent essentiellement de l'Union européenne. Sur les campagnes 2023/2024 et 2024/2025, les importations en provenance de France sont reparties à la hausse, après un fort recul depuis 2018. Sur les deux dernières années, elles atteignent 16 000 tonnes.

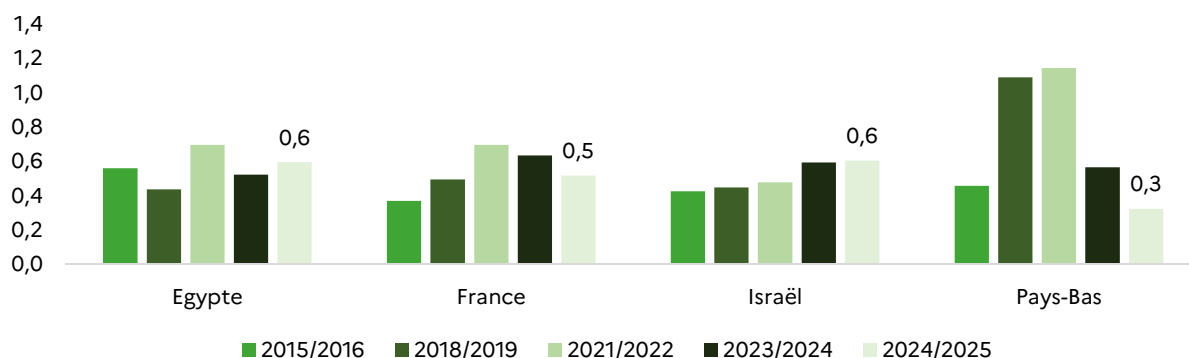
Origine des importations de pomme de terre fraîches et nouvelles en 2024/ 2025 (107 000 tonnes) (% en volume)



Source : Données douanières

Le prix moyen des importations de pommes de terre fraîches et nouvelles s'établit autour de 0,5 €/kg. Les importations sont avant tout orientées par le facteur prix, avec une concurrence marquée d'Israël et de l'Égypte, sur le segment des pommes de terre nouvelles. La France reste globalement compétitive en termes de prix, mais voit ses volumes baisser.

Prix moyen des importations des pommes de terre fraîches et nouvelles (prix en €/kg)



Source : Données douanières

L'analyse des linéaires en magasin fait apparaître une offre de pommes de terre fraîches diversifiée, structurée autour des usages culinaires. Les rayons distinguent les pommes de terre à tout faire, destinées à la cuisson au four, pour la salade, et les petits calibres. Les petites pommes de terre (« baby potatoes », « miniature potatoes », « new potatoes », etc.) occupent une place importante dans les linéaires. L'origine locale est mise en avant de façon récurrente, à travers la présence du drapeau britannique.

Les pommes de terre sont le plus souvent vendues dans des cagettes, ou pour certains formats familiaux, dans des palox². Il s'agit fréquemment de produits vendus à un prix attractif, sur des variétés emblématiques comme la Maris Piper et sur des pommes de terre blanches tout usage. Le vrac reste très peu développé, la grande majorité des pommes de terre étant conditionnées en sachets plastiques. D'une manière globale, le vrac est peu développé dans le rayon fruits et légumes. L'usage du plastique n'est pas soumis à la même réglementation qu'en France.

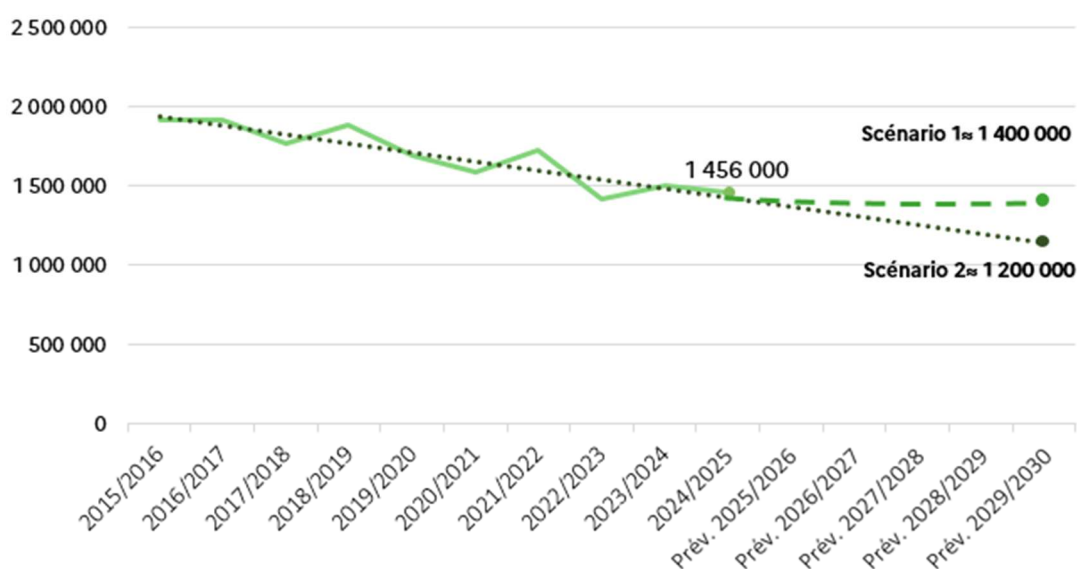
Perspectives de consommation de pommes de terre fraîches

Les données de consommation publiées par DEFRA³ font apparaître une baisse progressive de la consommation de pommes de terre fraîches au Royaume-Uni, depuis plusieurs années. Deux scénarios ont été analysés. Le scénario 1, s'appuie sur une continuité des tendances observées sur les dix dernières années et projette une consommation d'environ 1,2 million de tonnes à horizon 5 ans. Le scénario 2, basé sur une stabilisation de la consommation, projette une consommation autour de 1,4 million de tonnes.

Les professionnels interrogés privilégient le scénario 1 et anticipent une poursuite de la baisse à court terme et une stabilisation à moyen-long terme. La baisse de la consommation de pommes de terre fraîches traduit un changement durable des habitudes alimentaires britanniques. Plusieurs grossistes ont par ailleurs diversifié leurs activités, et mis en œuvre une activité de transformation. Cette dynamique fait écho à celle observée sur le segment des frites et surgelés, en croissance sur la même période. La pomme de terre reste centrale dans l'alimentation britannique, mais son mode de consommation évolue. La baisse de la consommation induit un besoin d'approvisionnement moins important, et donc un recours aux importations qui pourrait se réduire.

Scénarios d'évolution de la consommation de pommes de terre fraîches

(tonnes équivalent brut)



Source : Agrex Consulting, d'après DEFRA et les enquêtes

² Grande caisse de stockage fixée sur une base de palette

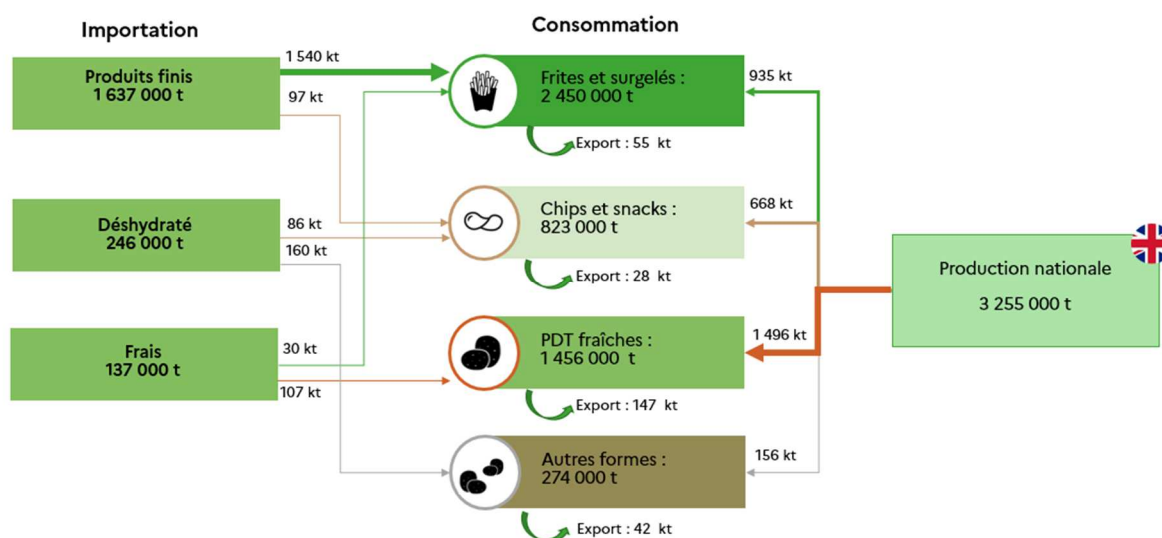
³ DEFRA : Department for Environment, Food and Rural Affairs (département du gouvernement britannique chargé de l'environnement, de l'alimentation et des affaires rurales)

PERSPECTIVES ET OPPORTUNITÉS

Synthèse des flux

Schéma des flux de pommes de terre - 2024/2025

(tonnes équivalent brut)



Source : Agrex Consulting, données douanières

La production nationale est estimée à 3,2 millions de tonnes en équivalent brut. Elle alimente essentiellement le marché intérieur, notamment en pommes de terre fraîches (1,5 million de tonnes), en frites (935 000 t) et en chips (668 000 t). Les besoins d'importation sont quasiment concentrés sur un seul débouché : la frite. Les autres importations demeurent limitées.

La Belgique (50 %) et les Pays-Bas (33 %) concentrent plus de 80 % des volumes importés. Les autres origines demeurent marginales, en particulier l'Allemagne (3 %), le Danemark (2 %) et la France (1 %). Le marché est dominé par des acteurs belges et hollandais solides, principalement tournés vers l'industrie de la frite.

Perspectives d'évolution

Frites et surgelés

Sur le segment de la frite, le premier potentiel de développement concerne l'approvisionnement des industriels du Royaume-Uni en pommes de terre fraîches. Actuellement, les industriels britanniques achètent essentiellement des pommes de terre locales, leur permettant de garantir la quantité et la régularité de l'approvisionnement. Les importations de pommes de terre fraîches représentent moins de 5 % des volumes et restent très dépendantes de la récolte britannique. Le potentiel est estimé à environ 30 000 tonnes de pommes de terre fraîches, sans perspectives de hausse.

Le second levier de développement correspond à l'importation de frites finies. Aujourd'hui, 63 % des volumes de frites consommés au Royaume-Uni sont importés. Le potentiel de croissance est tiré par les produits finis et non par la pomme de terre fraîche. Le marché européen reste dominé par la Belgique et les Pays-Bas, dont les Britanniques semblent satisfaits. Les industriels travaillent avec des partenaires établis de longue date et ne cherchent pas de nouveaux fournisseurs.

Le potentiel pour la France pourrait ainsi être qualifié d'opportunité indirecte. La pomme de terre fraîche française est exposée à une concurrence extra-européenne et à une pression sur

les coûts. Par ailleurs, la frite finie française ne bénéficie pas de plus-value reconnue par rapport à la Belgique et aux Pays-Bas. Le principal levier réside dans les groupes européens implantés en France, qui peuvent constituer un débouché pour la pomme de terre fraîche française destinée à la transformation. Un intérêt plus ponctuel peut également apparaître en cas de mauvaises récoltes au Royaume-Uni, pour l'approvisionnement en pommes de terre fraîches.

Chips et snacks

L'approvisionnement en pommes de terre fraîches étrangères pour la production de chips et snacks est quasi nul, la pomme de terre locale constitue la marque de fabrique des industriels. Ces derniers affichent néanmoins une dépendance croissante aux pommes de terre déshydratées importées pour la fabrication de snacks. Le marché des chips est mature et stable, sans perspective d'expansion. En revanche, le marché des snacks est plus dynamique. Les importations directes de chips et de snacks pourraient constituer un autre levier. Actuellement, les importations de chips et de snacks représentent 12 % des volumes consommés. Les importations de chips demeurent marginales, le marché étant dominé par les marques nationales, qui disposent d'une implantation historique. Les snacks importés se limitent à quelques marques européennes.

Le segment des chips et des snacks est considéré comme un marché fermé. Concernant les chips, peu d'ouvertures sont envisageables, le marché étant stable et verrouillé par de nombreuses marques locales. Le segment des snacks est régi à l'échelle européenne par de grands groupes, dont certains sont présents en France et au Royaume-Uni. Seule la pomme de terre déshydratée présente une légère ouverture possible, portée par la croissance des snacks de pommes de terre, le potentiel d'entrée pour la France sur ce segment est très faible.

Pommes de terre fraîches

L'approvisionnement des conditionneurs en pommes de terre fraîches est l'un des leviers de développement envisagés. Actuellement, l'approvisionnement des conditionneurs repose sur une forte valorisation de l'origine britannique, les importations de frais ne représentent que 7 % de la consommation totale, et suivent une tendance baissière. Elles sont perçues comme du « dépannage », pour combler des récoltes insuffisantes ou des calibres manquants. Quelques besoins ponctuels subsistent, notamment en pommes de terre rouges et en calibres supérieurs à 65/70 mm. Par ailleurs, les importations de pommes de terre fraîches déjà conditionnées sont le second levier d'opportunités. Sur le rayon frais déjà conditionné, les marques de distributeurs (MDD) sont très dominantes et laissent peu de place aux marques locales et étrangères. Aucun acteur étranger n'a été identifié en marque propre. De plus, la pomme de terre française est perçue comme un produit générique, sans plus-value possible. Le potentiel se limite à une logique de niche et de dépannage. La France ne dispose pas d'un avantage concurrentiel par rapport aux autres pays européens et les marques françaises ne sont pas connues, ce qui rend une valorisation difficile en GMS. Des opportunités ponctuelles peuvent néanmoins se présenter lors de mauvaises récoltes, de même que sur les variétés premium (ratte, violette), un segment de niche limité. Ce marché reste toutefois très dépendant des aléas climatiques au Royaume-Uni, sans perspective favorable à court terme pour la France.

Directrice de la publication : Marion Zalay / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR
FranceAgriMer FR